



Evolution des marchés des énergies fossiles 2 / 2016

Période sous revue : 1^{er} semestre et été 2016

- En juillet dernier et pour la 4^{ème} fois depuis octobre 2015, le Fonds Monétaire International ([FMI](#)) a corrigé à la baisse ses perspectives d'évolution de l'économie mondiale pour l'année en cours ainsi que pour 2017. Pour ce qui concerne la Suisse, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table sur une croissance réelle du produit intérieur brut de 1.5% en 2016 et 1.8% en 2017.
- Au 1^{er} semestre 2016, la demande mondiale de pétrole s'est accrue de 1.6% à 95.5 mbj (millions de barils par jour) selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)). L'agence table sur un taux de croissance plus modeste (+1.2%) au 2^{ème} semestre 2016 et en 2017, au vu du ralentissement économique observé en Chine, en Inde et dans nombre de pays de l'OCDE. Du côté de l'offre pétrolière, l'AIE observe un net recul chez les pays de l'OCDE depuis le 2^{ème} trimestre 2016. En revanche, la production atteint des records en Russie et dans les [pays du Golfe persique](#). Ceci explique les estimations de l'agence, publiées dans son rapport de septembre, selon lesquelles le marché pétrolier pourrait rester excédentaire bien plus longtemps qu'elle ne l'envisageait encore en juillet. L'[annonce surprise de l'OPEP](#), le 28 septembre, de son intention de réduire sa production, pourrait obliger l'AIE à corriger à nouveau ses perspectives. L'OPEP n'avait plus pris une telle décision depuis [2008](#).
- En 2015, l'offre globale de gaz naturel a nettement dépassé la demande et les prix ont [reculé](#) sur l'ensemble des marchés. Selon l'[AIE](#), ce déséquilibre risque de perdurer encore plusieurs années. Par conséquent, le gaz devrait rester bon marché partout sur la planète : en Asie à cause de l'arrivée de volumes supplémentaires de GNL (surtout d'Australie), en Europe en raison de la concurrence entre GNL (en provenance surtout du Qatar et des USA) et [gaz russe](#) ainsi que sur le marché nord-américain grâce à l'[offre croissante](#) de gaz de schiste et d'autres sources non conventionnelles.
- En Suisse, la demande de gaz naturel s'est accrue de quelque 4% au 1^{er} semestre 2016, dans le sillage des degrés-jours de chauffage ([DJC](#) : +3.4%). En revanche, les besoins en mazout ont reculé de 1% selon de premières estimations. Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes ont diminué d'environ 1% au 1^{er} semestre 2016, ce qui correspond à l'évolution observée en 2013 et 2014.
- Les prix pétroliers sur notre marché ont fortement reculé en 2015 et début 2016, avant de se redresser à partir du mois de mars, dans le sillage des cours sur le marché libre de Rotterdam. En francs réels, c.-à-d. compte tenu de l'inflation, le mazout est actuellement meilleur marché en Suisse qu'au début des années quatre-vingt et l'essence qu'avant 1986.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

En juillet dernier, le FMI a réduit pour la 4^{ème} fois d'affilée ses perspectives de croissance de l'économie mondiale pour 2016 (+3.1%) et 2017 (+3.4%). Il a corrigé nettement à la baisse ses attentes quant à l'[Afrique subsaharienne](#) (Nigeria, Angola, Afrique du Sud), région fortement pénalisée par le recul des prix des produits de base. Il a aussi revu ses prévisions à la baisse pour le Royaume-Uni, après que ce pays ait décidé de quitter l'UE. En revanche, le FMI se montre moins pessimiste concernant certains grands pays émergents, en particulier la Russie (au vu du rebond des cours pétroliers) et le Brésil.

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

Au 1^{er} semestre 2016, la consommation de pétrole s'est accrue de 0.9% dans les pays de l'OCDE, de 2.3% dans les autres pays et de 1.6% (+1.5 mbj à 95.5 mbj) globalement. Selon l'AIE, ces taux de croissance sont à peine inférieurs à ceux enregistrés en 2015. Ils devraient fléchir au 2^{ème} semestre et en 2017 au vu du ralentissement économique observé au 3^{ème} trimestre notamment en Inde, en [Chine](#) ainsi que dans les pays européens membres de l'OCDE (où les conséquences économiques du Brexit restent incertaines d'après la [Banque centrale européenne](#)). L'agence table sur une croissance de 1.3 mbj de la demande pétrolière en 2016 et 1.2 mbj en 2017. Pour ce qui est de la production mondiale de pétrole, elle s'est accrue de 1.5% (+1.4 mbj) au 1^{er} trimestre 2016 avant de reculer de 0.6% (-0.6 mbj) au 2^{ème} trimestre. Si la production de brut aux USA et au Canada n'a que peu diminué de janvier à mars, en revanche elle a chuté de 4% (-0.7 mbj) d'avril à juin. En cause, notamment le [gigantesque incendie](#) qui a ravagé la région de Fort McMurray en Alberta (Canada), obligeant l'arrêt des installations d'exploitation de sables bitumineux menacées par les flammes. Durant 2 semaines, cet incendie a réduit de moitié (c.-à-d. de [1.2 mbj](#)) la production pétrolière de l'Alberta. D'autres grands pays producteurs continuent au contraire d'extraire du brut à plein régime afin de maximiser recettes et parts de marché, en particulier la [Russie](#) (11.2 mbj au 1^{er} semestre 2016 selon l'AIE), l'Arabie-Saoudite (10.3), l'Irak (4.3), l'Iran (3.4) ainsi que l'[OPEP](#) dans son ensemble (32.9). En juillet, avec [10.7 mbj](#), la production saoudienne a atteint un nouveau record historique. La situation pourrait toutefois changer après que l'OPEP ait annoncé le 28 septembre dernier son intention de ramener sa production entre [32.5 et 33.0 mbj](#), c.-à-d. 0.5 à 1.0 mbj de moins que le volume extrait en juillet et en août. Des quotas de production pour chaque membre seront négociés lors de la [conférence ordinaire du cartel du 30 novembre](#). Cette année, pour la première fois depuis 2011, l'offre pétrolière hors-OPEP devrait fléchir selon l'AIE (-0.8 mbj), en particulier dans les pays de l'OCDE (-0.7 mbj). Dans son [rapport de septembre](#), l'agence estimait à 32.5 mbj la production de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché en 2016 („[Call on OPEC-Crude](#)“), un niveau que le cartel dépassait d'[au minimum 1 mbj](#) en septembre. Compte tenu de cette offre excédentaire, du fléchissement de la demande globale au 3^{ème} trimestre et du [haut niveau des stocks](#) de brut et de produits dans les pays de l'OCDE, l'agence a nettement corrigé ses perspectives : dans son rapport de septembre, elle s'attendait à ce que le marché pétrolier reste excédentaire au moins jusqu'à mi-2017, voire même au-delà. Toutefois, l'[accord surprise](#) de l'OPEP pourrait obliger l'agence à revoir ses perspectives, à condition qu'il débouche sur une réelle baisse de production.

1.2.2 Prix

De juin 2014 à mi-février 2016, le prix du brut [Brent](#) a chuté de quelque 115 USD/bbl à moins de 28 USD/bbl selon l'[EIA](#) (Energy Information Administration). L'évolution pour le brut [WTI](#) a été similaire (recul de 107 à environ 27 USD/bbl). Cette baisse de 75% est la plus importante observée depuis 2008. Elle résulte principalement de l'offre excédentaire de pétrole (1.7 mbj en moyenne de 2015). Les cours pétroliers ont commencé à se redresser dès le [16 février](#), après que l'Arabie-Saoudite, la Russie, le Venezuela et le Qatar aient convenu d'un gel de leur production. La perspective d'une nouvelle réunion de pays producteurs à [Doha](#), le 17 avril, a maintenu la pression à la hausse. Les prix pétroliers ont continué de grimper en mai et jusqu'à mi-juin en raison des [nombreux incidents](#) qui ont frappé d'importants pays producteurs (Canada, [Nigeria](#), [Venezuela](#)). Puis les cours des deux bruts Brent et WTI ont fluctué dans une fourchette de 40 à 50 USD/bbl. En réaction à l'accord de l'OPEP, ils ont grimpé de quelque [5%](#) à 49 USD/bbl pour le Brent et 48 USD/bbl pour le WTI. Pour les deux types de pétrole, l'[EIA](#) table sur un cours moyen d'environ 42 USD/bbl en 2016 et 51 USD/bbl en 2017. De son côté, l'OPEP vise un niveau de prix de [50 à 60 USD/bbl](#), suffisant pour permettre à ses membres de produire de manière profitable, sans pour autant inciter les pays concurrents (en particulier les USA) à accroître leur offre.



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

En 2015, la consommation de gaz a augmenté globalement de [1.7%](#) (+58.4 bcm). C'est moins que les +2.3%/an enregistrés en moyenne depuis le début du millénaire. La hausse n'a été que de 4.7% en Chine et de 3.0% aux USA. L'évolution a été encore bien plus modeste en [Asie-Pacifique](#) (+0.5%). De forts reculs ont été observés sur d'importants marchés : Japon (-4%), Corée du Sud (-8.7%), Russie (-5.0%). Quant à la consommation de gaz de l'UE, si elle a augmenté de 4.6% (après 4 années de recul ininterrompu), c'est uniquement parce que le climat a été plus rigoureux l'an passé qu'en 2014. La tendance à la baisse a d'ailleurs repris en 2016 : au 1^{er} trimestre, la Commission européenne [estime](#) à 1% le recul de la demande de gaz de l'UE. Aux USA, l'[EIA](#) table sur un surcroît de consommation de 1.5% en 2016 et 1.0% en 2017. D'ici 2021, l'[AIE](#) s'attend à une hausse de 1.5%/an de la demande mondiale de gaz (+1.0% en 2016 et 2017 puis +1.8%/an dès 2018). La Chine et le Moyen-Orient resteront les marchés les plus dynamiques, au contraire de l'Europe où la demande de gaz maintiendra son trend à la baisse. Pour ce qui est de la production de gaz, elle a augmenté globalement de 2.2% (+75 bcm) en 2015 selon BP, dont la moitié (39 bcm) sous forme de gaz de schistes aux USA. Ceci témoigne de la capacité d'adaptation des producteurs de gaz non conventionnel à des prix extrêmement bas. Cette année, la production américaine devrait marquer le pas pour ensuite repartir à la hausse en 2017 (+2.8%), selon l'[EIA](#). La production du Qatar devrait au contraire atteindre un nouveau record en 2016 : au 1^{er} semestre, les exportations de GNL de ce pays (qui représentent plus de 30% du commerce mondial de GNL) ont [progressé de 3.0%](#). D'ici 2021, l'AIE, table sur une hausse de 2%/an de la production globale de gaz, principalement sous forme de GNL en provenance des USA et d'[Australie](#).

1.3.2 Prix

Sur les marchés spot européens, l'hiver relativement clément a renforcé la baisse de prix d'environ 6% observée en 2015. En avril dernier, les prix spot avoisinaient 4 dollars par [millions d'unités thermales britanniques](#) (\$/mmbtu), soit 140 \$/1000 m³ ou 12 €/MWh. Le mois d'août a été marqué par un [nouvel accès de faiblesse](#), avec des cours inférieurs à 3.5 mmbtu sur les marchés spot continentaux ([TTF](#), [ZEE](#)) et même inférieurs à 3 mmbtu au Royaume-Uni ([NBP](#)). [En cause](#) : le niveau élevé de remplissage des réservoirs et l'offre abondante de gaz de pipeline russe et de GNL en provenance des USA et du Qatar, face à une demande en recul. Au 1^{er} semestre 2016, Gazprom a livré [109.4 bcm](#) de gaz à ses clients européens, 36% de plus qu'au 1^{er} semestre 2015. Aux USA, l'hiver a également été [exceptionnellement doux](#). En mars 2016, le prix spot de référence [Henry Hub](#) a été de [1.73 \\$/mmbtu](#) en moyenne, ce qui correspond à 10 dollars pour un baril de pétrole à quantité équivalente d'énergie. Le gaz n'avait plus été aussi bon marché aux USA depuis décembre 1998. A partir de juin, le prix Henry Hub s'est à nouveau renchéri pour atteindre 2.82 \$/mmbtu en juillet et en août. Sur le marché d'Asie-Pacifique, les prix spot du GNL ont chuté à [4.5 \\$/mmbtu](#) début mars 2016 en réaction à l'offre excédentaire de ce combustible. A fin 2015, ils avoisinaient encore 7 \$/mmbtu. Depuis, ils ont repris un peu de hauteur à 5.5 \$/mmbtu. Comparée aux USA la différence est d'[environ 3 \\$/mmbtu](#), contre 14 \$/mmbtu en 2014. Le gaz devrait rester bon marché partout sur la planète : en Asie à cause de l'arrivée de volumes supplémentaires de GNL, en Europe en raison de la concurrence entre GNL et [gaz russe](#). Aux USA, l'EIA table sur un cours moyen Henry Hub de 2.50 \$/mmbtu en 2016 et 2.95 \$/mmbtu en 2017.

1.4 Charbon

En 2015, la consommation de charbon a diminué dans la plupart des régions, notamment en Chine (-1.5%), qui représente la moitié du marché mondial de ce combustible, aux USA (-12.7%) et dans l'UE (-1.8%). L'Inde (2^{ème} plus gros pays consommateur : +4.8%), l'Indonésie (+15%), l'Australie (+4.3%), le Japon (+0.6%) et d'autres pays d'Asie-Pacifique font exception. Aux USA, l'[EIA](#) table sur un nouveau recul de 8.6% en 2016. Selon un [rapport de Fitch Ratings](#), la consommation de charbon en Chine a reculé de 4.6% au 1^{er} semestre 2016. Avec -9.7%, la production chinoise a diminué deux fois plus rapidement. La différence a été comblée par une hausse des importations de 8.2%. C'est ce qui explique le rebond de plus de [plus de 30%](#) des prix du charbon sur le marché asiatique entre fin mai et début septembre 2016. Dans leur [13^{ème} Plan quinquennal pour l'énergie](#), les autorités chinoises ont décidé de plafonner la consommation de charbon au niveau enregistré en 2014 et de ramener la part de ce combustible au bilan énergétique à 58% en 2020, contre 64% en 2015. En Chine, de même qu'en Inde, les projets de nouvelles centrales à charbon sont [revus à la baisse](#) selon [CoalSwarm](#). Les raisons sont non seulement environnementales mais aussi économiques dans la mesure où le charbon est devenu [moins rentable](#) que le gaz naturel pour produire de l'électricité. D'ici 2020, l'[AIE](#) s'attend à une hausse moyenne proche de 1%/an de la demande mondiale de charbon.



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

	Situation		P e r s p e c t i v e s			
	2015		2016		2017	
		Evol. en %		Evol. en %		Evol. en %
Croissance économique (1)						
Monde		3.1		3.1		3.4
- Pays avancés		1.9		1.8		1.8
- Zone euro		1.7		1.6		1.4
- Pays émergents et en développement		4.0		4.1		4.6
Pétrole (en millions de baril/jour)	mbj	%	mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2)	94.8	1.7	96.1	1.3	97.3	1.2
OCDE	46.2	0.9	46.4	0.4	46.5	0.1
Non-OCDE	48.6	2.6	49.7	2.2	50.9	2.3
Production globale (2)	96.5	3.1	96.1	-0.5	97.3	1.2
Non-OPEP	57.5	2.5	56.7	-1.5	57.0	0.7
- dont : OCDE	23.9	4.3	23.2	-2.6	23.2	0.0
- dont : USA et Canada	17.3	4.8	16.8	-2.8	17.1	1.4
OPEP: LGN (3)	6.8	4.2	6.9	2.7	7.1	1.6
OPEP: pétrole brut (4)	32.3	3.5	32.5	↗	33.2	↗
Variations de stocks	1.7					
Prix	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	52.3	-47.1	42.5	-18.7	51.8	21.8
Brut WTI (Texas) (5)	48.7	-47.8	41.9	-13.9	50.6	20.7
Essence (Europe) (6)	67	-38.0		↘		
Gasoil (Europe) (6)	66	-42.0		↘		
Gaz naturel	Milliards m3	%	Milliards m3	%	Milliards m3	%
Consommation globale (7)	3468.6	1.7		1.0		1.0
- USA (8)	778	3.0		1.5		1.0
- UE	402.1	4.6				
- Chine	197.3	4.7		9.5		9.5
Production globale (7)	3538.6	2.2		1.0		1.0
- USA (8)	767.3	5.4		0.0		2.8
Prix	USD/1000 m ³	%	USD/1000 m ³	%	USD/1000 m ³	%
Henry Hub / NYMEX (8)	96	-40	88	-8	104	18
Prix frontière UE (9)	250	-29		↘		
	<i>Millions de tonnes d'équivalent pétrole</i>					
Charbon		%		%		%
Consommation globale (7)	3839.9	-1.8		1.0		1.0
- USA (10)	396.3	-12.7		-8.6		2.7
- UE	262.4	-1.8				
- Chine	1920.4	-1.5		1.0		1.0
Production globale (7)	3830.1	-4.0		0.8		0.8
- USA (10)	455.2	-10.4		-18.3		4.3
- Chine	1827.0	-2.0		0.8		0.8
Prix	USD/tonne	%				
ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) (9)	56.6	-24.8		↘		

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. Fonds Monétaire International (FMI)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) septembre 2016
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2016/17 = cons. globale moins production de brut non-OPEP & prod. de LGN de l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-Energy Information Administration (EIA)
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. Chiffres 2015 : [BP Statistical Review of World Energy](#), juin 2016 ; perspectives 2016/17: AIE, [Medium-Term Gas Market Report 2016](#) et [Medium-Term Coal Market Report 2015](#)
8. Perspectives 2016/17: [EIA](#) (1000 cubic feet = 28.33 m³ de gaz / 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m³/an)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
10. Perspectives 2016/17: [EIA](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadres

Le 1^{er} trimestre 2016 a été [inhabituellement doux](#). En revanche, au cours du 2^{ème} trimestre, les températures ont été plus fraîches que la normale. Sur l'ensemble des six mois, le nombre des degrés-jours de chauffage ([DJC](#)) a augmenté de 3.4% par rapport au 1^{er} semestre 2015 et le temps a de surcroît été particulièrement [maussade](#). Si juillet et août ont été secs et chauds, ils ont néanmoins été 1.5 °C plus frais que les deux mois correspondants de 2015. Pour ce qui est de l'activité économique, le Seco [es-time](#) la progression du produit intérieur brut (PIB) à 1.1% en [termes réels](#) au 1^{er} trimestre 2016 et à 2.0% au 2^{ème} trimestre comparé à 2015. Le [Groupe d'experts de la Confédération](#) s'attend à une croissance du PIB de 1.5% en 2016 et de 1.8% en 2017.

2.2 Demande d'énergie fossile

Au 1^{er} semestre 2016, la demande de gaz naturel s'est accrue de quelque 4%, dans le sillage des DJC. En revanche, celle de mazout a reculé de 1% selon de premières estimations (voir la Figure 3). L'an passé, les deux combustibles avaient enregistré une hausse similaire d'environ 5.5%, d'après la [statistique globale suisse de l'énergie 2015](#). Pour ce qui est des carburants routiers, la consommation continue de se replier mais au rythme d'environ 1% en comparaison annuelle, ce qui correspond à l'évolution observée en 2013 et en 2014. La baisse exceptionnelle de 4.5% enregistrée en 2015 résultait surtout de l'abandon du cours plancher (1.20 franc pour un euro) par la [BNS](#). Cette mesure a entraîné une nette appréciation du franc face à la monnaie européenne, ce qui a eu pour effet de renchérir les produits pétroliers sur notre marché par rapport à ceux des pays voisins. Elle a aussi réduit [pratiquement à zéro](#) les ventes d'essence aux automobilistes étrangers dans les zones frontalières.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

De janvier à juin 2016, les dépenses de carburants en Suisse ont diminué de quelque 12%, en raison surtout du recul des prix (voir le point 2.3). Pour ce qui est des huiles de chauffage, le repli des dépenses avoisine 17% par rapport au 1^{er} semestre 2015. Ici également, l'évolution s'explique principalement par la baisse des prix de ces combustibles. Dans le cas du gaz naturel, la hausse des dépenses estimée à 5% résulte pour les trois quarts de l'augmentation de la consommation. Tous ces chiffres sont des estimations grossières et provisoires.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2015 et début 2016, les prix des produits pétroliers sur notre marché ont nettement diminué. Avec [1.32 CHF/l](#) en février dernier, le prix moyen mensuel de l'essence sans plomb 95 (SP 95) a atteint son niveau le plus bas depuis février 2004. Pour ce qui est du mazout, son prix a encore baissé en janvier et février. Ceci, malgré la hausse de 25% début 2016 de la [taxe CO₂](#) sur les combustibles. En dépit de cette taxe, le mazout reste meilleur marché qu'au début des années quatre-vingt, compte tenu de l'inflation. C'est ce qui ressort du graphique intitulé "[Evolution réelle des prix de l'énergie à la consommation sous forme d'indice \(2015 = 100\)](#)" sur le site de l'OFEN. A partir de mars, carburants et combustibles pétroliers ont à nouveau renchéri en Suisse, dans le sillage des cours observés à Rotterdam. De janvier à août 2016, les prix de ces produits sont toutefois restés inférieurs à ceux observés durant les 8 mois correspondant de 2015 (de 8% pour l'essence et de 10% pour le mazout). Jusqu'en 2014, l'essence était nettement plus avantageuse sur notre marché que dans les pays voisins, à l'exception de l'Autriche. Depuis l'abolition du cours plancher de l'euro, la différence de prix par rapport à l'Allemagne et la France est devenue minime, comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#). En comparaison avec l'Autriche, l'écart s'est encore creusé en 2015 et 2016. En Italie, le litre d'essence à la colonne reste certes grosso modo 20 centimes plus cher qu'au Tessin. Toutefois, depuis 2000, les automobilistes de la région lombarde bénéficient d'une réduction de taxe sur les carburants s'ils font le plein dans leur pays. Ceci afin de compenser la différence de prix par rapport au Tessin. La statistique des prix de l'AIE, exprimée en dollars, met également en évidence le renchérissement relatif des carburants sur notre marché. Jusqu'en 2014, l'essence était plus avantageuse en Suisse que dans la grande majorité des pays européens membres de l'OCDE. A partir de 2015, notre pays a rétrogradé en milieu de peloton de ces pays (voir la Figure 6). Pour ce qui est du mazout, au 1^{er} trimestre 2016, la Suisse



pointait au 13^{ème} rang des pays de l'OCDE où ce combustible est le meilleur marché. En 2012, elle figurait encore au 3^{ème} rang.

La Figure 5 présente l'évolution des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité sur le marché des énergies de chauffage. Depuis trois ans, l'électricité renchérit chaque 1^{er} janvier en raison principalement de l'augmentation du [supplément](#) prélevé sur les coûts de transport. Ce supplément vise avant tout à promouvoir l'électricité d'origine renouvelable. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de 6.2 à 7.6 ct/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, après trois années de stabilité, ils ont reculé de 11% entre décembre 2014 et décembre 2015, avant de regagner 6% ou 0.45 ct/kWh en janvier 2016, ce qui correspond au renchérissement de la taxe sur le CO₂. Les prix qui ont le plus fluctué ces dix dernières années sont ceux du mazout. D'août 2014 à février 2016, ils ont chuté de près de 40%, avant de se redresser d'environ 20% jusqu'en juin, dans le sillage des cotations à Rotterdam. En août 2016, à quantité d'énergie équivalente, le mazout ne coûtait guère que 7% de plus que les pellets de bois. A noter que depuis le 1^{er} janvier 2016, la taxe sur le CO₂ pèse pour 22 cts/l (2.2 cts/kWh) dans le prix du mazout et pour 1.5 cts/kWh dans celui du gaz naturel.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil avec le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus, à l'exception des mois de décembre 2013 et décembre 2015. Dans les deux cas, l'explication est à chercher du côté de l'augmentation de la taxe sur le CO₂ – respectivement le 1^{er} janvier 2014 et le 1^{er} janvier 2016 : pour éviter que le surcroît de taxe n'alourdisse la facture, les consommateurs ont passé leurs commandes de mazout avant la fin de l'année, souvent à la [dernière minute](#), ce qui a engorgé le marché et fait monter les prix, mais uniquement dans notre pays. On peut en conclure que le marché du mazout fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectifs à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendus par l'OFEN était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 ct/l. Mais en 2012, il s'est creusé à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et 5.2 ct/l en 2014, avant de redescendre à 3.3 ct/l en 2015. Cet écart résulte d'une part de la [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Cette stratégie a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse, ce qui fait qu'il n'existe pas de vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. De juillet 2014 à janvier 2015, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les distributeurs) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 9 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1). En revanche, dans la mesure où le redressement des cours de l'essence observé à Rotterdam de février à juin 2015 n'a été que partiellement pris en compte par l'OFS dans ses relevés, cela a permis de compenser le biais dû aux rabais de prix accordés à la clientèle dans les stations-service. C'est pourquoi les prix publiés par l'OFS pour les cinq mois en question sont proches de ceux attendus par l'OFEN. Depuis, ce scénario ne cesse de se répéter : recul des cours pétroliers à Rotterdam de juillet 2015 à février 2016 et hausse de l'écart de prix observé sur notre marché ; hausse des cours ce printemps à Rotterdam et diminution de l'écart ; baisse des cours à Rotterdam durant l'été et hausse de l'écart.



3 Annexe: graphiques et tableaux

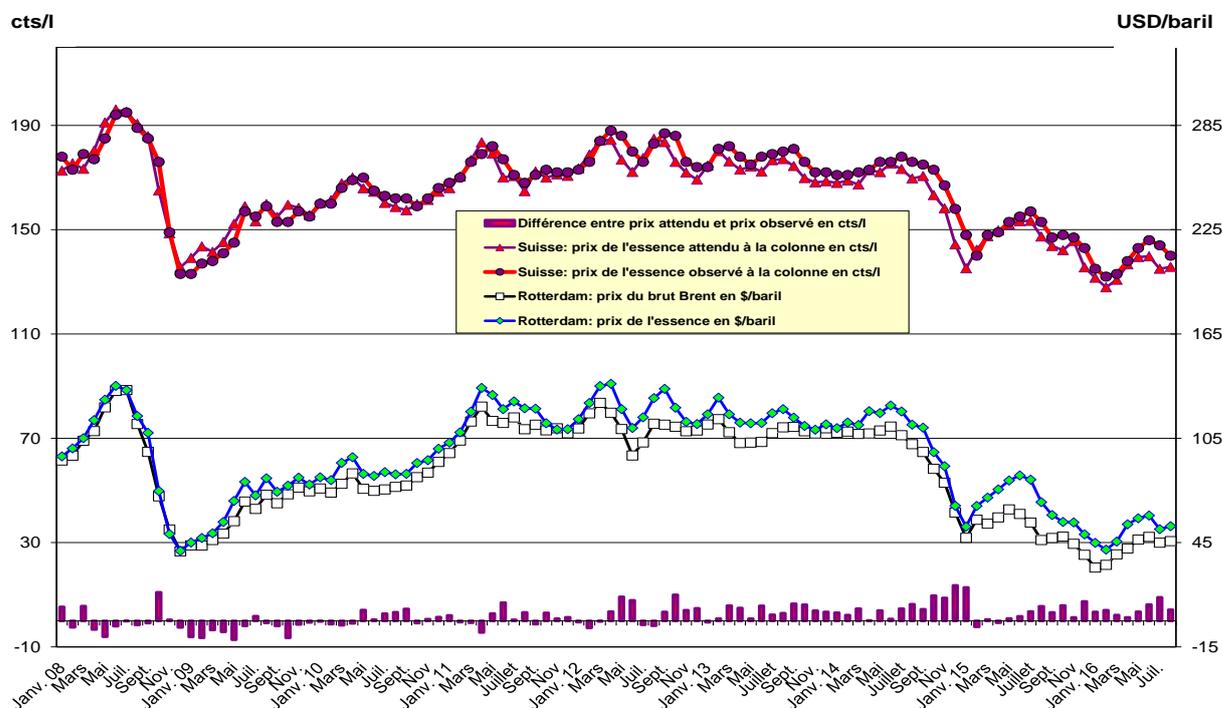


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'OFS. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

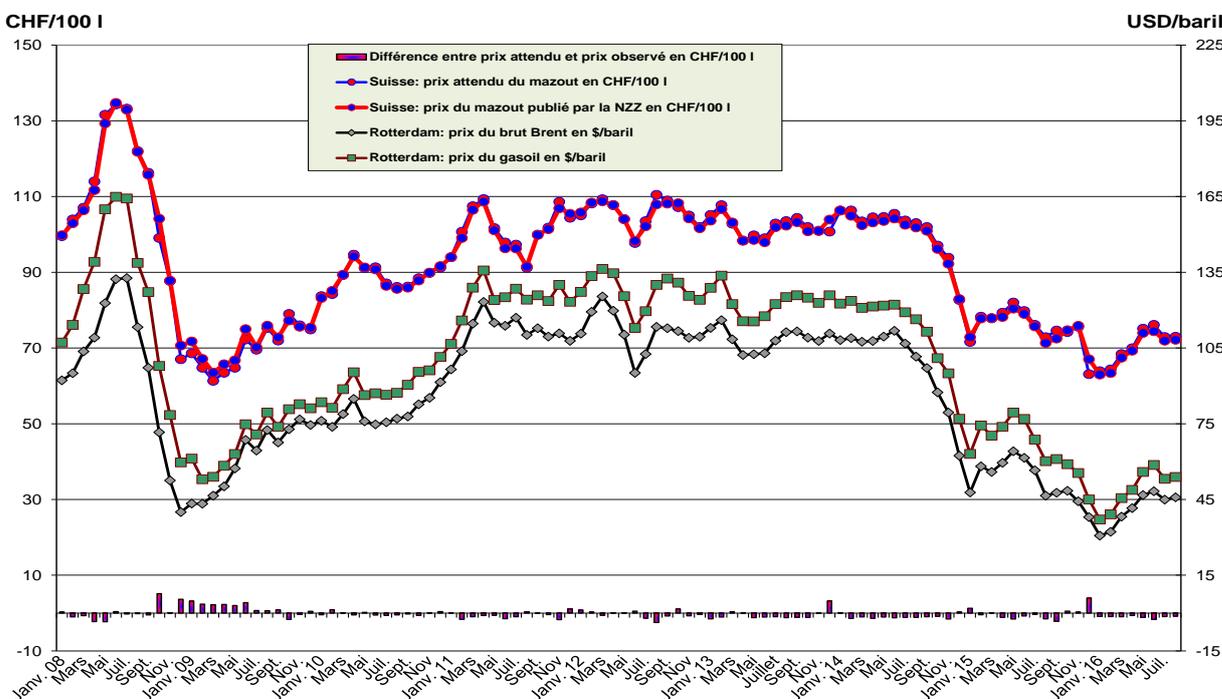


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.

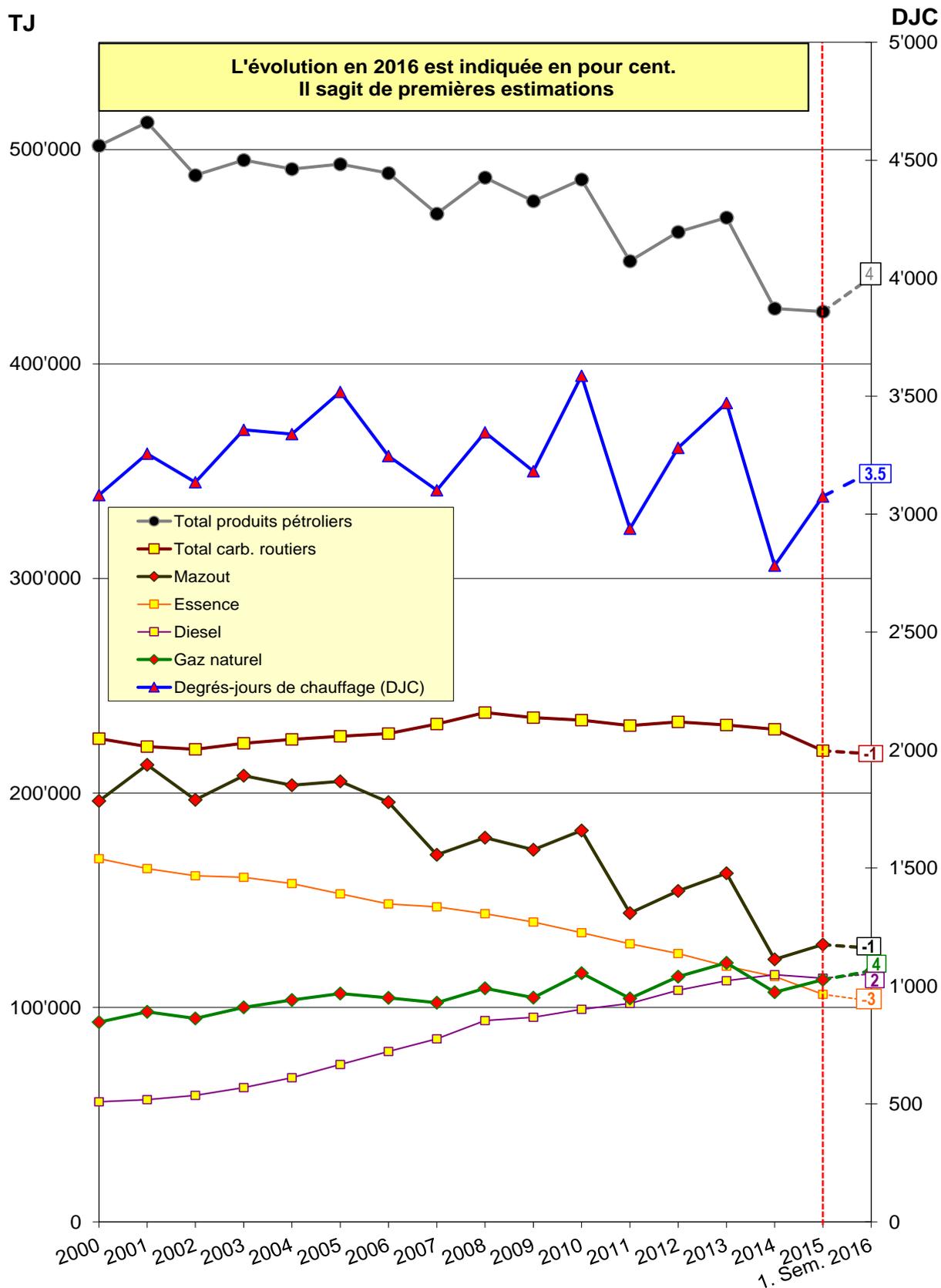


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2016, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage ; ces chiffres sont provisoires.

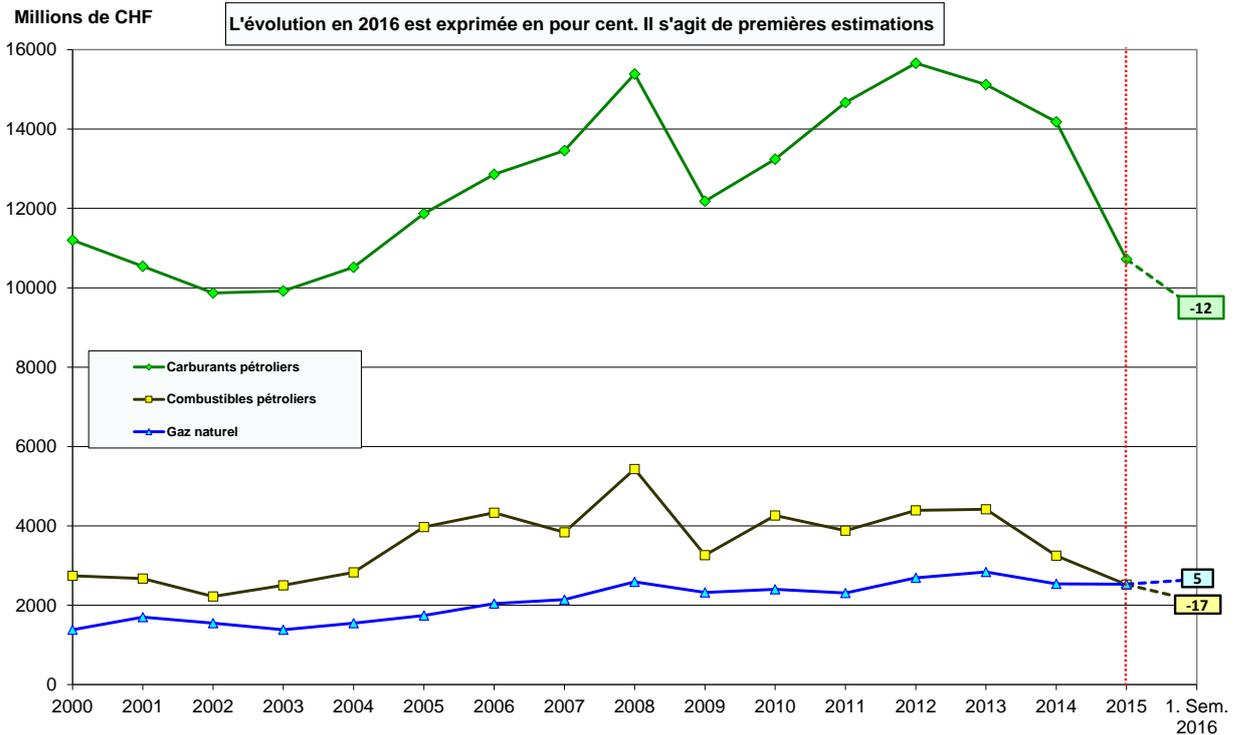


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2016, il s'agit d'estimations provisoires.

CHF/kWh

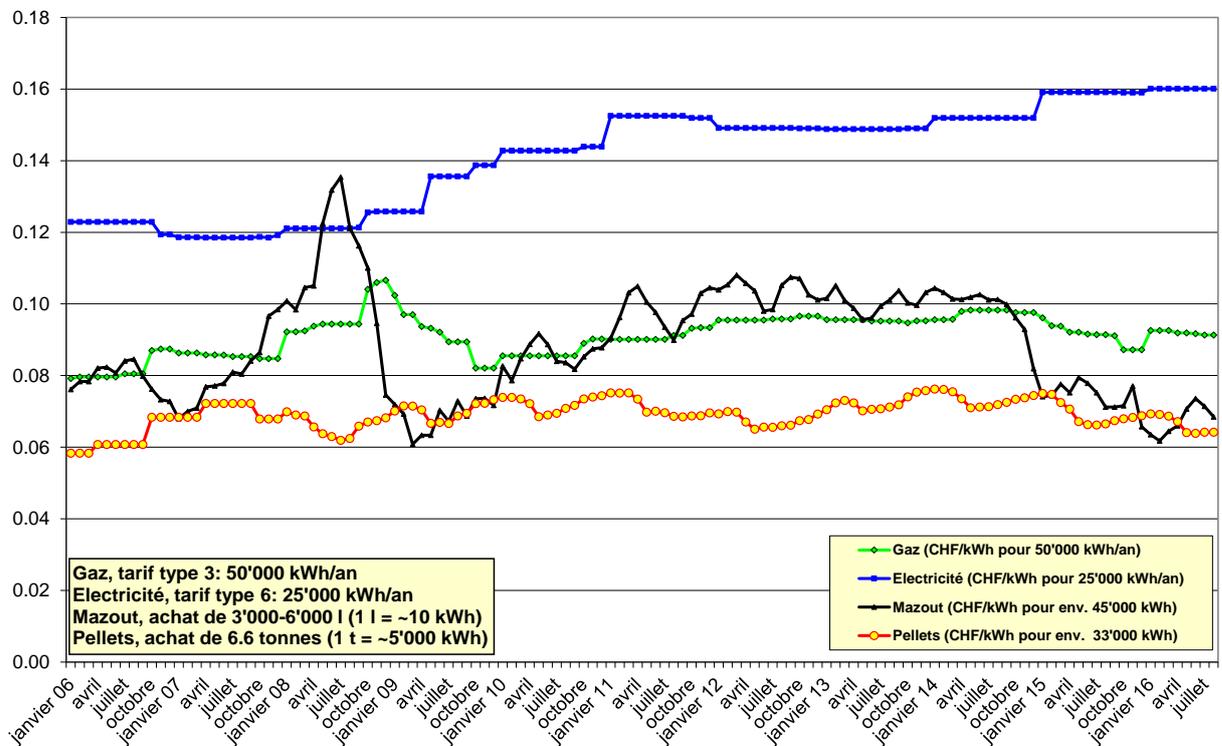


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : [OFS](#) et calculs de l'OFEN.

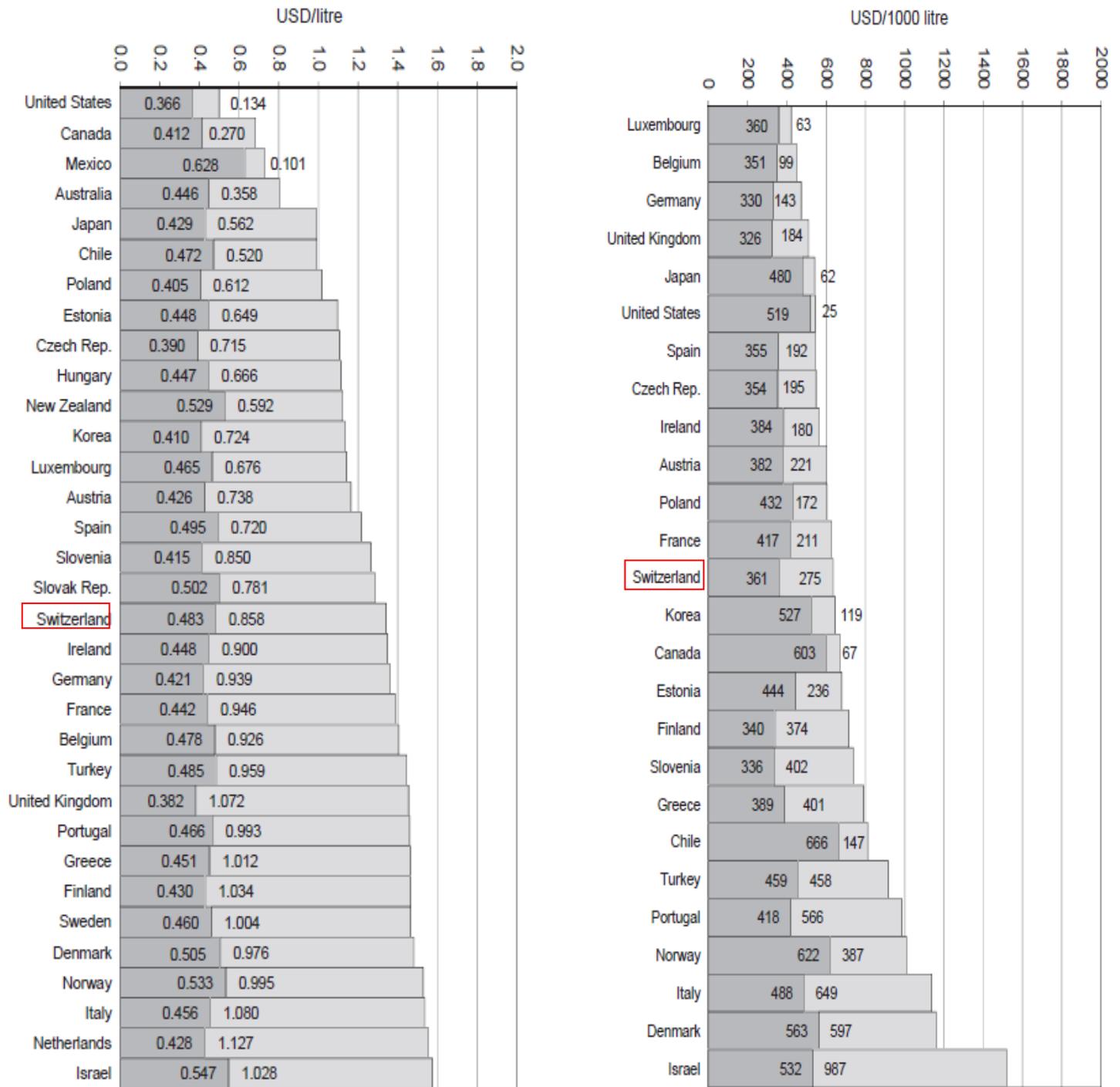


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 1^{er} trimestre 2016. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 2^{ème} trimestre 2016. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations-service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2015				Chiffres 2016								Moyenne 2015	Moyenne 2014	Evolution 2015/2014
	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	47.6	48.4	44.3	38.0	30.7	32.2	38.2	41.6	46.7	48.3	44.95	45.8	52.4	99.0	-46.7
<i>Evolution mensuelle</i>	2.4%	1.7%	-8.6%	-14.1%	-19.2%	4.8%	18.7%	8.8%	12.4%	3.2%	-6.8%	2.0%			-47.1%
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000l (=0.744 t)	383	358	356	313	282	257	287	349	371	381	332	342	421.7	680.5	-258.8
<i>Evolution mensuelle</i>	-10.9%	-6.5%	-0.4%	-12.2%	-9.8%	-8.8%	11.4%	21.7%	6.2%	2.8%	-13.0%	3.3%			-38.0%
Cours du dollar par rapport au franc	0.97	0.97	1.01	0.99	1.01	0.99	0.98	0.96	0.98	0.97	0.98	0.97	0.96	0.92	0.05
<i>Evolution mensuelle</i>	0.4%	-0.3%	4.3%	-1.6%	1.3%	-1.5%	-0.8%	-1.9%	1.4%	-0.8%	1.2%	-1.1%			5.3%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	37.2	34.6	36.0	31.1	28.4	25.5	28.2	33.7	36.2	37.0	32.6	33.3	40.5	62.0	-21.5
<i>Evolution mensuelle</i>	-10.5%	-6.8%	3.8%	-13.6%	-8.6%	-10.1%	10.5%	19.4%	7.7%	2.0%	-11.9%	2.2%			-34.6%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	4.5	5.5	7.5	3.0	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.0	1.0	1.0	2.9	1.6	1.3
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surtaxe sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0
Prélèvement pour la fondation Kliik (6)	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.50	0.4
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0.0
Prix total hors TVA	133.1	131.6	134.9	125.5	121.8	118.5	121.1	126.6	129.2	129.4	125.0	125.7	134.9	154.6	-19.7
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	143.8	142.1	145.7	135.5	131.6	127.9	130.8	136.7	139.5	139.8	135.0	135.7	145.7	167.0	-21.3
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	147	148	147	143	135	132	133	138	143	146	144	140	149.0	172.2	-23.1
<i>Différence (cts/l)</i>	3.2	5.9	0.8	7.5	3.4	4.1	2.2	1.3	3.5	6.2	9.0	4.3	3.3	5.2	-13.4%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10% > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#); [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: Le site de la [Fondation Kliik](#) (montant estimé)

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2015				Chiffres 2016								Moyenne 2015	Moyenne 2014	Evolution 2015 / 2014
	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	47.6	48.4	44.3	38.0	30.7	32.2	38.2	41.6	46.7	48.3	45.0	45.8	52.4	99.0	-46.7
<i>Evolution mensuelle</i>	2.4%	1.7%	-8.6%	-14.1%	-19.2%	4.8%	18.7%	8.8%	12.4%	3.2%	-6.8%	2.0%			-47.1%
Prix du gasoil à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.845 t)	384	371	349	283	233	246	287	307	352	369	334	339	412.6	708.9	-296.3
<i>Evolution mensuelle</i>	1.3%	-3.3%	-6.0%	-18.9%	-17.6%	5.6%	16.4%	7.1%	14.6%	5.0%	-9.4%	1.3%			-41.8%
Cours du dollar par rapport au franc	0.97	0.97	1.01	0.99	1.01	0.99	0.98	0.96	0.98	0.97	0.98	0.97	0.96	0.92	0.05
<i>Evolution mensuelle</i>	0.4%	-0.3%	4.3%	-1.6%	1.3%	-1.5%	-0.8%	-1.9%	1.4%	-0.8%	1.2%	-1.1%			
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	37.3	35.9	35.2	28.1	23.5	24.4	28.2	29.6	34.4	35.8	32.8	32.9	39.6	64.6	-25.0
<i>Evolution mensuelle</i>	1.7%	-3.6%	-2.0%	-20.2%	-16.5%	4.0%	15.5%	5.0%	16.2%	4.1%	-8.3%	0.3%			-38.7%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	4.5	5.5	7.5	3.0	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.0	1.0	1.0	2.9	1.7	1.3
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	15.9	15.9	15.9	15.9	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	22.3	15.9	15.9	0.0
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	69.1	68.7	70.0	58.4	59.1	59.6	63.3	64.8	69.6	70.5	67.5	67.6	69.9	93.6	-23.7
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	74.6	74.2	75.6	63.1	63.9	64.3	68.4	69.9	75.1	76.1	72.9	73.0	75.4	101.1	-25.6
															-25.4%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	71.2	71.6	77.1	65.7	63.5	61.8	64.5	66.0	70.7	73.6	71.4	68.4	74.2	99.0	-24.8
															-25.0%
Différence (CHF/100 l)	-3.39	-2.66	1.44	2.62	-0.38	-2.55	-3.96	-3.97	-4.45	-2.51	-1.47	-4.55	-1.23	-2.07	
Prix publiés dans la NZZ (9)	72.5	74.7	75.9	67.0	63.0	63.4	67.4	69.3	74.0	74.4	71.9	72.2	75.3	100.1	-24.8
Différence (CHF/100 l)	-2.13	0.49	0.24	3.96	-0.89	-0.96	-0.97	-0.66	-1.14	-1.67	-0.96	-0.81	-0.17	-0.96	-24.8%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.